

16 Provinces

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Lutte contre la tuberculose Intensifier la prévention de la maladie à travers les relais communautaires

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

UNE mission du Réseau national pour la santé reproductive des adolescents et des jeunes (Renaps/AJ) et du volet communautaire de la plate-forme de la société civile engagée dans la lutte contre la tuberculose au Gabon, conduite par son coordonnateur général, Guy Mombo Lebomba, a séjourné dans la province de la Ngounié, du 23 au 26 octobre dernier. C'était dans le cadre de la campagne de sensibilisation et d'information à la tuberculose à travers le pays.

En effet, à l'image d'autres régions du pays, la province la Ngounié a été identifiée dans le cadre du projet de lutte contre la tuberculose au Gabon, appuyé financièrement par le Fonds mondial et mis en œuvre sur le plan thérapeutique par le Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT), et au niveau communautaire par la société civile. Et le Renaps/AJ comme principale agence de coordination, ainsi que deux sous-bénéficiaires (Sida info service Gabon et la Croix-Rouge gabonaise) qui accompagnent la matérialisation opérationnelle dudit projet par le mécanisme des relais communautaires formés sur l'ensemble du territoire.

Aussi, cette rencontre était-elle destinée à toutes les associations qui doivent sensibiliser les organisations locales (groupements, syndicats, tradipraticiens, transporteurs, coopératives, communautés religieuses), susciter une masse importante et permettre d'avoir des relais décentralisés dans ces différents sites. D'autant que les statistiques sur cette maladie sont très préoccupantes au niveau du Gabon.

C'est aussi une maladie opportuniste, avec le VIH/Sida, qui cause des dégâts.

En fait, si un malade de la tuberculose suit correctement son traitement, le patient peut guérir convenablement.

Outre le suivi et l'identification des difficultés des comités, il était question, durant les travaux, de mener une communication interactive sur la maladie, les modes de transmission, de prévention, de traitement et, bien entendu, sur l'engagement de la communauté.



Les officiels à l'ouverture des travaux



Le responsable du Renaps/AJ, Guy Mombo Lebomba (debout à droite), durant les travaux

L'intervention sur le terrain a ainsi dominé les échanges, afin de passer le message à un maximum de personnes.

Pour le Renaps/AJ, il s'agissait de porter à la connaissance du grand public, la présence d'un appareil de nouvelle génération, le GENXTERT, qui vient révolutionner le diagnostic dans le cadre de la lutte contre la tuberculose au Gabon. Il est désormais disponible à l'hôpital de l'Alliance chrétienne et missionnaire de Bongolo à Lébamba. L'usage de cet appareil, a assuré le coordonnateur, est gratuit.

Autre message partagé au cours de ces assises, l'arrivée des médicaments, après une longue période de rupture. Ils sont disponibles et gratuits à la Base épidémiologique, au quartier Divindé, dans le premier arrondissement de la commune de Mouila. Tout en demandant aux relais communautaires et aux patients qu'ils sont accompagnés dans le mécanisme de contrôle.

ENGAGEMENT. Il faut dire que la mission est venue chercher un engagement global, de toutes les parties prenantes. « Nous

avons été ravis, au cours de nos civilités chez le gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Banguebé Mayoubi, de constater son engagement, comme pour toutes les autres questions de développement. Nous avons été satisfaits, étant donné qu'il s'est engagé à accompagner cette démarche au niveau de sa province et, avec lui, assurément d'autres administrations décentralisées qui vont emboîter le pas. Nous avons eu aussi une séance de sensibilisation avec les associations locales, les coopératives, les tradipraticiens, les jeunes

et les femmes qui ont accepté de conduire ce processus, afin que nous ayons moins de malades, car nous luttons tous contre la discrimination et la stigmatisation. »

En revanche, il y a eu changement de bénéficiaire du projet géré auparavant par le ministère de la Santé. Mais à la suite d'une évaluation, c'est désormais le Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf) qui en assure le relais.

A l'issue de la rencontre, le coordonnateur général a exhorté les relais communautaires à agir dans les

principes et la rigueur des enseignements qu'ils ont reçus, en étant présents sur le terrain, afin d'accompagner les personnes infectées et affectées, car c'est un sacerdoce. Toute chose qui devait interpeller les populations, pour leur dire qu'être malade de la tuberculose n'est pas une fatalité.

« Nous demandons à tous ceux qui font de la résistance de se rapprocher des relais communautaires, qui sont des courroies de transmission travaillant avec les services de santé indiqués pour le traitement de la maladie », a-t-il conseillé.

Photo : PME

Photo : Félicien Ndongo